

La Côte

L'écriture manuscrite a aussi ses guérisseurs

Echichens
Béatrice Rollet, graphothérapeute, présente son intriguant métier au premier Salon de l'écriture qui débute ce soir. Interview

En quoi consiste la graphothérapie?

La graphothérapie est une rééducation de l'écriture. Elle s'adresse aussi bien aux enfants qu'aux adultes. L'objectif est de faire oublier son écriture à la personne qui consulte afin qu'elle fasse table rase et réapprenne à découvrir un mouvement qui lui est propre et dans lequel elle se sent bien. En résumé, nous aidons la personne à retrouver le plaisir d'écrire et nous lui redonnons de l'aisance.

Comment procédez-vous?

Tout d'abord, nous procédons à une analyse de l'écriture afin d'identifier la problématique personnelle qui se cache derrière. A partir de là, nous ajustons des séances d'exercices de motricité fine, en travaillant les muscles de la main par exemple, mais aussi de concentration. Il faut savoir que les problèmes d'écriture ne viennent pas uniquement d'une difficulté motrice mais peuvent découler de pleins d'autres facteurs. C'est pour cela que chaque cas est différent et que nous devons toujours nous adapter à la personne.

Quand faut-il consulter?

Il existe plusieurs signaux alarmants. Le premier, le plus courant, est celui de la lisibilité. Les enfants rendent parfois des copies très sales et impossibles à lire. Les adolescents aussi consultent pour cette raison, lorsqu'une période d'examens approche par exemple et qu'ils redoutent de ne pas être compris par les correcteurs. Le second est la lenteur: certaines personnes tendent tellement à la perfection dans leur écriture qu'elles prennent un temps inouï et ne parviennent pas à suivre le rythme des classes, dans le cas des enfants. Enfin, il y a aussi des questions de douleur, dans la main ou dans le bras, qui

deviennent insupportables. Pour les enfants, ce sont souvent les maîtresses qui alertent les parents si l'un de ces problèmes survient. Chez les adultes, la personne vient d'elle-même lorsqu'elle souffre trop ou lorsqu'elle ne se reconnaît pas dans son écriture.

Qu'est-ce qu'une belle écriture?

Le côté esthétique importe peu. La belle écriture est celle qui vous correspond et vous ressemble. Mais bien sûr, elle doit être lisible



Béatrice Rollet
49 ans, graphothérapeute

et réalisée avec aisance. Les gens ont toujours l'angoisse du regard des autres. L'écriture est par conséquent très importante car elle fait aussi partie des choses que l'on regarde chez une personne, ça en dit beaucoup. Quand on écrit, on livre un message de soi-même et c'est pour cela qu'une belle écriture, une belle représentation de soi, est capitale.

Les nouvelles technologies condamnent-elles l'écriture manuscrite?

Non, l'écriture à la main permet une mémorisation beaucoup plus importante que lorsque vous utilisez un outil technologique. C'est reconnu scientifiquement. Un enfant n'apprendra pas de la même manière s'il écrit que s'il tape sur un clavier. C'est par la main que tout remonte au cerveau.

Qu'est-ce qui s'écrit encore à la main?

On peut tout écrire à la main. Les gens écrivent leurs cours, leurs lettres, leurs mémoires, leurs journaux intimes ou leurs listes. Ils rédigent aussi beaucoup de brouillons à la main, avant même de taper un texte sur l'ordinateur. Ces brouillons sont d'ailleurs très intéressants à analyser car c'est la vraie écriture, on ne s'occupe pas de savoir si quelqu'un nous lira. On ne cherche pas à porter un masque. L'écriture à la main offre du jeu, même l'adulte en a besoin. **Guillaume Martinez**

Au programme du salon



Sylvie Guggenheim, présidente du premier Salon international de l'écriture. PHILIPPE MAEDER

Stands, ateliers, expos, débats

Le Salon international de l'écriture s'ouvre ce jeudi 2 mars à 20 h à la salle polyvalente d'Echichens avec une conférence de l'avocat genevois Marc Bonnant, champion de l'art oratoire. Gratuite, ouverte à tous, cette manifestation n'est pas centrée sur les livres et les écrivains, mais dédiée aux métiers de l'écriture (greffiers, calligraphes, graphologues, etc.). «L'idée est d'explorer

l'écriture sous toutes ses facettes, explique Sylvie Guggenheim, journaliste indépendante et présidente du salon. Il y aura des stands, des ateliers, des conférences, des expositions et des débats.»

Premier du genre dans le monde francophone, le salon se déroule jusqu'au samedi 4 mars, sur deux sites, à Colombier et à Echichens.

www.salonecriture.org

Nord vaudois-Broye

Pascale Perakis improvise en trois dimensions

Grandcour
L'artiste s'impose un vrai défi dans sa prochaine création en improvisant, sur un texte inconnu, des dessins, des sons et de la danse

Christian Aebi

On trouve facilement sa maison-atelier au centre de Grandcour, non loin de Payerne. Le courant passe instantanément lorsque Pascale Perakis ouvre sa porte et le charme de l'endroit opère tout aussi rapidement en découvrant la salle de son école, Le Pied de Nez, aménagée sous des vastes combles.

Tout se complique lorsque cette pétillante artiste pluridisciplinaire entre dans les détails de la conception de *Quelque chose dans l'air*, sa prochaine création, un spectacle d'improvisations, au pluriel. Impro de voix, de danse et d'illustrations sur des textes inédits. Les dessins sont réalisés par Barbara Rothen avant d'être projetés en direct sur le rideau blanc qui fait office de décor à Pascale Perakis. Quant aux textes que les deux artistes découvriront à la dernière minute, ils sont l'œuvre d'écrivains régionaux: Jean-Luc Chaubert, Josiane Haas et Isabelle Daccord.

«A partir de ces textes, nous créons une atmosphère visuelle et sonore unique, explique Pascale Perakis. Les diverses disciplines seront utilisées en impro, pour faire vivre des textes que



Après plus de trois décennies de recherche et de création, la flamme artistique de Pascale Perakis est intacte, plus vivace que jamais peut-être. ISABELLE DACCORD/LDD

nous ne connaissons pas. C'est à la fois très excitant et très flipant.» A 54 ans, l'artiste broyarde aime toujours autant explorer. «En chant, en musique, en danse, en peinture ou en clown, l'improvisation est à la base de toute expression. Elle fait jaillir qui nous sommes et ce qui nous habite. C'est l'étincelle de la spontanéité.» Dans ce spectacle, cette touche-à-tout combine ses nombreux talents.

Pascale Perakis a grandi à Forêt-sur-Lucens. Elle découvre la danse classique à 9 ans, puis la flûte traversière au Conservatoire, donne ses premiers cours de mime à ses petits camarades à 13 ans. Après le Gymnase à Lau-

sanne et une école de danse à Bâle, elle passe deux ans à Londres dans une école artistique, enchaîne les spectacles et les tournées internationales, essentiellement en danse moderne.

En 1989, elle ouvre à Payerne une école de danse qui a initié des milliers d'enfants, puis fonde la compagnie professionnelle Miette de Lune. Pédagogue en danse, sonothérapeute, formatrice pour professionnels et enseignante, clown, chorégraphe, Pascale Perakis partage son temps entre la scène, l'enseignement, des stages de méditation ou de thérapie. «J'ai besoin de toutes ces facettes. Je suis continuellement à la recherche de

tout ce qui peut contribuer à l'éveil de soi.» Quitte à prendre des risques, à s'exposer, en allant chercher une performance artistique intense comme dans son prochain spectacle. «L'improvisation chamboule nos perceptions. Improviser, c'est écouter. S'écouter soi-même, puis écouter les autres pour échanger et partager une émotion. Les émotions sont des dénominateurs universels.»

Grandcour, rue de l'Hôtel-de-Ville 23, Au Pied de Nez
«Quelque chose dans l'air», ve 10, sa 11 (20 h) et di 12 mars (16 h). Adultes 25 fr., enfants 15 fr. www.lepieddenez.ch

Mobilisation citoyenne pour réduire la vitesse

Yverdon-les-Bains
Une pétition paraphée par près de 1000 personnes demande la limitation à 30 km/h de toutes les rues conduisant à la route de contournement

Les dents du peigne que représentent la future route de contournement d'Yverdon et ses accès ne peuvent être maintenues à 50 km/h. Le trafic doit y être freiné. C'est en substance le message adressé mercredi en début

de soirée par plusieurs centaines de personnes aux autorités politiques de la Ville. L'Association d'habitants de quartier Isles/Valentin Sud a remis à 18 h 30 au président du Conseil communal une pétition signée par 850 personnes demandant la maîtrise du trafic dans le secteur. «Du fait des relâches, un bon nombre de signatures qui nous auraient permis d'atteindre la barre du millier ne nous sont pas encore parvenues», souligne Jean Nicole, membre du comité.

Selon les urbanistes, la route

de contournement dont la construction s'étalera jusqu'en 2023-2024 doit absorber une charge d'au moins 8000 à 9000 véhicules par jour. Un trafic dont une bonne part transitera par ces différentes voies d'accès: rues du Valentin, de Graveline, des Moulins, des Philosophes, Roger-de-Guimps, chemin des Roseyres et avenue Pierre-de-Savoie. Autant de voies desservant surtout des quartiers résidentiels, qui verront la circulation automobile augmenter sensiblement devant leurs portes. «Or les mesures d'accom-

pléments ponctuelles prévues par la Municipalité ne permettront pas de maîtriser l'inévitable progression des nuisances, tant en matière d'insécurité que de pollution atmosphérique et sonore», craint l'association.

Pour cette dernière, il n'est dès lors pas acceptable d'y maintenir la vitesse actuelle du trafic. Elle demande donc que toutes les rues principales et secondaires soient considérées comme des voies de desserte limitées à 30 km/h avec des aménagements adéquats. **F.R.A.**

Payerne
Jenifer au Red Pigs Festival

Révélee par *Star Academy* il y a quinze ans, devenue depuis l'une des juges de *The Voice*, la chanteuse française Jenifer sera, le 22 juin, la tête d'affiche de la soirée du prochain Red Pigs Festival de Payerne. Quatre ans après son dernier album *L'amour et moi*, elle vient de sortir en octobre dernier son septième album. Elle partagera la programmation de la soirée payernoise avec ses compatriotes Luke, Will Barner et la Vaudoise Amandine. La billetterie pour cette soirée (45 fr.) est ouverte sur www.redpigsfestival.ch **C. A.**

Plaine de l'Orbe
Recherche de formateurs

Caritas Vaud recherche des formateurs pour les migrants hébergés actuellement à Orbe et à Chavornay. L'appel, relayé par la Commune d'Orbe, vise à toucher des volontaires capables de s'engager sur une durée de deux ans afin de donner des cours de français durant la semaine et l'année scolaire. L'organisation vaudoise se charge de la formation initiale et continue des bénévoles. Elle précise évidemment qu'une excellente maîtrise du français, oral et écrit, est demandée. Informations au 021 317 59 80. **E.L.B.**

Réouverture des pistes de ski

L'Orient Après le redoux des derniers jours, les récentes chutes de neige ont permis de rouvrir les pistes de ski de L'Orient, à la Vallée, mercredi après-midi. Le Brassus reste pour l'heure fermé, de même qu'une centaine de km de pistes de ski de fond. 37 km restent praticables. **E.L.B.**

Tout sur votre fibre chasseur-cueilleur

Yverdon Le Musée régional propose aux écoles et à tous les intéressés une projection sur les habitudes, nomades ou sédentaires, de nos ancêtres néolithiques. Vendredi de 10 h 10 à 11 h 20 au Château. **E.L.B.**

Chasse
Tirs de sangliers contestés

BirdLife Suisse, le Cercle ornithologique de Fribourg, Pro Natura Fribourg et le WWF Fribourg s'opposent à l'arrêté mis à l'enquête par le Canton de Fribourg pour l'élargissement de la période de chasse du sanglier et du chevreuil, notamment sur la rive sud du lac de Neuchâtel. L'arrêté propose de prolonger les tirs jusqu'au 15 août, alors qu'ils doivent cesser le 28 février. Les associations recourent auprès du Tribunal cantonal contre cet arrêté «qui porterait une atteinte à la faune en pleine période de reproduction». **C.A.**